

Samedi dernier, dans l'église de la petite localité rurale de Beiseker, j'ai partagé la douleur d'un père. Son épouse et son jeune fils sont les derniers Canadiens à qui le fléau du terrorisme international a coûté la vie. Pour Edward Leonard et pour la famille et les amis de Valinda, le terrorisme en soi a fait intrusion dans leur vie quotidienne d'une manière brutale et choquante.

D'autres Canadiens ont également été victimes d'événements tout aussi dramatiques. Le terrorisme, sous toutes ses formes, est devenu un événement quotidien. Un homme âgé et en partie paralysé profitait du soleil de la Méditerranée; son cadavre a été retrouvé sur une plage de Syrie. Les employés de l'aéroport Narita ont été tués dans une explosion au moment où ils déchargeaient les bagages d'un avion de la Canadian Pacific.

Le décès de Valinda et d'Andrew Leonard est particulièrement poignant. Une jeune mère et son bébé qui s'apprêtaient à rejoindre leur mari et père touchent en nous une corde particulièrement sensible. Nous ne pouvons oublier que tous ces Canadiens, qui ont trouvé la mort au printemps dernier au cours du vol 182 d'Air India, s'apprêtaient également à retrouver parents et amis.

La liberté de voyager en sécurité est l'essence même du concept d'ordre international. Le monde, depuis 40 ans, n'a pas connu de conflit généralisé. Et il y a toute raison d'être fiers de ceux qui ont oeuvré au maintien de la paix.

Il existe cependant un réel danger de voir apparaître une nouvelle forme de conflit généralisé qui tend à supplanter l'ordre international et à modifier notre mode de vie. La mort, lorsqu'elle est due au terrorisme international, est aussi réelle et aussi choquante que n'importe quelle mort causée par le dernier conflit mondial.

Les efforts entrepris sur le plan international pour éliminer ce fléau n'ont pas suffi à écarter le danger présent. Les Canadiens se distinguent depuis plusieurs années sur le plan de la conception et de l'application de nouvelles initiatives visant à éloigner cette menace extrêmement insidieuse et pressante. Il est clair qu'il faut faire davantage. Je veillerai à ce que le Canada fasse tout ce qui est en son pouvoir.